

AIAC - Arts des images et art contemporain

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. AIAC - Arts des images et art contemporain. 2013, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032636

HAL Id: hceres-02032636

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032636>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Arts des Images et Art Contemporain

AIAC

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Arts des Images & Art Contemporain**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	B	A+	A

- Notation de l'équipe : **EPHA Esthétique, Pratique & Histoire des Arts**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A+

- Notation de l'équipe : **TEAMeD Théorie Expérimentation Arts Medias et Design**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	B	B	A

- Notation de l'équipe : **INREV Image numérique et réalité virtuelle**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Arts des Images & Art Contemporain
Acronyme de l'unité :	AIAC
Label demandé :	maintien
N° actuel :	EA 4010
Nom du directeur (2012-2013) :	M. François SOULAGES
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. François SOULAGES

Membres du comité d'experts

Président :	M. Christophe VIART, Université Rennes 2
Experts :	M. David BIHANIC, Université de Valenciennes
	M. Bernard LAFARGUE, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3
	M. Pierre LIZTLER, Université Marc Bloch, Strasbourg
	M. Bernard SALIGNON, Université Paul-Valéry Montpellier 3
	M ^{me} Evelyne TOUSSAINT, Aix-Marseille Université (représentante du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA JOVER, vice-président chargé de la recherche



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

En 2005 s'est créée la nouvelle équipe d'accueil AIAC (Arts des Images et Art Contemporain), à partir de la réunion entre deux équipes d'accueil existant de longue date : l'équipe d'accueil « Esthétique, Histoire et Pratique des Arts Plastiques et de la Photographie » (EHPAP), liée au département Arts plastiques de l'université, et l'équipe d'accueil « Image numérique et réalité virtuelle » (INREV), désormais équipe interne de l'unité, liée au département « Arts et Technologies de l'Image ».

De plus, au sein de la première équipe d'accueil originelle EHPAP, le groupe de recherche nommé « Esthétique de l'interactivité », se distinguant par une activité relativement autonome, et ayant un nombre significatif de doctorants, se constitua comme équipe interne au sein de la nouvelle unité AIAC, en s'intitulant : « Esthétique des nouveaux médias » (EdNM), puis, pour le prochain contrat : « Théorie Expérimentation Arts Médias et Design » (TEAMd).

Aujourd'hui, attachée à soutenir une recherche autant fondamentale que finalisée, chacune des trois équipes a prévu de privilégier plusieurs axes de recherche. L'équipe EPHA (« Esthétique, Pratique et Histoire des Arts ») comprend cinq axes, tandis que l'équipe EdNM/TEAMd (« Esthétique des Nouveaux Médias/Théorie Expérimentation Arts Médias et Design »), en comporte trois et l'équipe INREV (Image Numérique et Réalité Virtuelle) en comporte cinq. On compte donc treize axes de recherche au sein d'une unité de 33 enseignants-chercheurs.

L'unité est installée à l'université Paris-8 Vincennes St Denis, bâtiment A.

Équipe de Direction

M. François SOULAGES, directeur

Nomenclature AERES

SHS5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	33		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	35		

Taux de producteurs	88,58 %
----------------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	157	
Thèses soutenues	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	10	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'importance autant qualitative que quantitative de la production scientifique de l'unité AIAC est exceptionnelle.

L'ensemble de l'unité a considérablement contribué à la création du Laboratoire des arts et médiations humaines (Labex ARTS-H2H). De nombreux projets ont trouvé l'occasion de s'inscrire dans ce nouveau cadre pour approfondir et parfois ouvrir de nouvelles problématiques.

Plusieurs éléments attestent la capacité de l'unité à s'engager sur des terrains de recherches innovants.

L'ouverture internationale de l'unité est remarquable.

Son implication dans l'environnement social et culturel, de même que sa politique de coopération avec de nombreux partenaires académiques et extra-académiques, sont également très marquées.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La structuration de l'unité présente un trop grand déséquilibre, qui se manifeste par une évolution par trop décalée entre les équipes EdNM/TEAMd et INREV -qui présentent des carences en ressources humaines et matérielles- et celle, beaucoup plus dynamique, de l'équipe EPHA.

Un autre signe de ce déséquilibre concerne les grandes disparités dont pâtit l'encadrement doctoral au niveau de l'ensemble de l'unité, comme au niveau de chacune des équipes.

Les projets des 2 équipes EdNM/TEAMd et INREV souffrent, à des stades différents, d'une insuffisance de fondements théoriques saillants.

Recommandations

L'opportunité de la fusion des 2 équipes EdNM/TEAMd et INREV mérite d'être interrogée pour pallier les difficultés qu'elles rencontrent actuellement.

Les récents changements opérés dans le cadre de la pleine intégration de l'unité au LABEX ARTS-H2H doivent lui permettre de préciser les fondements épistémologiques sur lesquels elle entend appuyer ses orientations stratégiques.

La valorisation des projets que soutient l'unité doit être encouragée, étant donné la force de proposition dont elle dispose en matière d'outils technologiques. Ce sont notamment les efforts des deux équipes EdNM/TEAMd et INREV qui doivent être poursuivis pour développer le transfert de connaissances et de savoir-faire en direction de nouveaux partenaires culturels et économiques.

La gouvernance de l'unité pourra améliorer sa politique de concertation en intégrant les doctorants dans les conseils.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'importance autant qualitative que quantitative de la production scientifique de l'unité AIAC est incontestablement l'un des points forts de l'unité. Elle se manifeste sous la forme de nombreuses éditions individuelles et collectives, mais également de colloques, de journées d'étude et d'expositions.

Le bilan quantitatif des publications de l'entité est impressionnant avec une profusion d'ouvrages scientifiques allant de 35 pour EPHA à 16 pour EdNM/TEAMd et 1 pour INRED, et avec la tenue de plus de 100 colloques et journées d'études lors du précédent contrat.

Avec l'idée qu'un colloque n'est pas tant une fin en soi, mais davantage un moment qui doit être poursuivi, l'équipe EPHA développe une stratégie particulièrement stimulante en alliant manifestations, expositions et éditions. Le projet de recherche « Frontières » qu'elle soutient dans le cadre du LABEX a produit en 2012 dix colloques internationaux et journées d'étude, cinq expositions dont quatre à l'étranger et publié en 2013 deux livres : *Géoartistique & Géopolitique. Frontières 1*, et *Œuvres, Corps & Territoires. Frontières 2* (L'Harmattan). La spécialité qui lui revient dans le domaine de la photographie porte dans différentes directions : de l'étude des primitifs de la photographie avec un catalogue d'exposition édité par la BNF et Gallimard en 2010, aux rapports entre photographie et corps politique, discutés lors d'un cycle de onze colloques à l'étranger et de huit volumes différents parus dans 8 pays différents de 2007 à 2012.

Parmi les différentes publications signées par certains chercheurs de l'équipe EdNM/TEAMd, plusieurs livres reflètent les recherches poursuivies collectivement au sein de la composante sur l'histoire des arts multimédia, les notions d'interactivité en art ou plus récemment le design graphique. De même, les productions scientifiques menées par l'équipe INREV affichent régulièrement des thèmes de recherches choisis collectivement. Mais c'est autant dans le nombre de publications que dans la sélectivité des supports éditoriaux, que les membres d'INREV doivent porter leurs efforts.

Parallèlement à l'intense activité de publication menée dans le cadre des collections « Eidos » et « Local et Global » de L'Harmattan, toutes les deux co-dirigées par le responsable de l'unité, une part de la qualité de la politique scientifique des revues porte sur l'indéfectible soutien accordé à la revue *Marges* (publiée au Presses universitaires de Vincennes) qui a obtenu en quinze numéros une entière reconnaissance au sein de l'université. Deux autres chercheurs réputés ont en charge une activité forte au sein de revues prestigieuses, l'un en assurant la direction de la *Revue de l'art*, l'autre en étant membre du comité de rédaction d'*Études photographiques*.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Attentive à mener une recherche partagée avec ses différents membres, l'unité permet toutefois à chacun d'entre eux de poursuivre sa recherche personnelle tout en saluant sa qualité au point de classer parmi ses publications majeures plusieurs travaux qui ne concernent pas directement les programmes collectifs. Indices du haut niveau de certains de ces chercheurs : la publication de ces livres par de prestigieuses maisons d'édition en France et à l'étranger, leur participation à des colloques internationaux et pour d'aucuns à diverses expositions. Certains de ces derniers, artistes produisant, ont d'ailleurs été récompensés en recevant certaines distinctions comme le Grand Prix du jury Presse du *Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris* en 2010 ou l'*European Prize for Urban Public Space* en 2012.

Le rayonnement international de l'entité est incontestable : nombreuses organisations de manifestations, colloques et expositions, dans différents pays en Europe comme sur les continents d'Amérique du Sud et du Nord, d'Asie, d'Afrique ; publications à l'étranger, de livres et d'articles traduits ou originaux : liens personnels particulièrement actifs de plusieurs membres des trois équipes avec certains pays comme le Brésil, le Japon, la Chine.

L'attractivité de l'unité AIAC n'est pas moins manifeste pour la plupart des étudiants dont un grand nombre sont venus de l'étranger pour s'inscrire en thèse du fait de la renommée de l'Université Paris 8, comme de la réputation de ses chercheurs.



Clairement identifiée au sein du monde académique, la portée des recherches de l'unité AIAC s'est vue confirmée l'année dernière en janvier 2012 à l'occasion de la création du Laboratoire d'excellence *Arts et médiations humaines* (LABEX ARTS-H2H). Elle se double dans le même temps d'une forte reconnaissance au niveau international. La perspective de travailler sur des projets porteurs ouvre de larges horizons pour développer des échanges bénéfiques avec d'autres institutions et d'autres pays. En charge ou non des 15 projets déposés dans le cadre du LABEX pour 2013 et 2014, la plupart des chercheurs de l'unité se trouvent dès lors associés à de nouvelles problématiques propres à dynamiser l'esprit de découverte. Avec ces dernières, l'unité souligne l'opportunité d'établir des relations fructueuses avec des partenaires scientifiques et culturels d'envergure internationale, tels le Centre Georges Pompidou, la Maison européenne de la Photographie, l'École nationale supérieure Louis Lumière, ou des équipes d'accueil sises dans la même Université Paris 8 comme « Littérature et histoires » (EA 1579) et « Esthétiques, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel » (EA 2302).

Avec en premier lieu le poids que représente aujourd'hui le LABEX dans le rôle de leader de cette unité historique, plusieurs éléments contribuent à son attractivité ainsi qu'à sa notoriété en France et à l'étranger. Représentatif de ce rayonnement, le projet mené avec EPHA durant les années 2010-2011 -intitulé « Globalisation ou bien Localisation et mondialisation »- évolue à la faveur de la problématique des frontières dans le cadre du LABEX. Riche d'un long bilan d'actions menées avec d'autres pays (Brésil, Portugal, Tunisie, Slovaquie et Bulgarie) au travers de colloques, d'expositions et d'éditions, ce nouveau projet a réuni treize chercheurs de trois laboratoires de l'Université Paris 8 et du Centre Pompidou de Metz, pour étudier la notion de frontières à la lumière de certaines démarches artistiques actuelles.

L'unité s'est par ailleurs directement investie de 2008 à 2011 avec son équipe INREV dans la coopération scientifique inter-universitaire de l'AUF entre l'Institut supérieur des arts multimédias (ISAMM) de la Manouba de Tunis, l'Université canadienne UQAM (Université du Québec à Montréal) et l'Université Paris 8, pour participer à la mise en place du cycle de master en « Technologies de l'image numérique 2D et 3D » de l'ISAMM.

Une convention signée avec l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD) de Paris a permis à EdNM/TEAMeD de travailler à la mise en œuvre du laboratoire « EnsadLab » ainsi qu'à son ouverture auprès de doctorants inscrits à Paris 8. Pour cette équipe, tout un pan de la recherche s'appuie sur la collaboration privilégiée avec EnsadLab, ainsi que l'atteste la manifestation *Mobilisable* organisée autour d'un colloque, d'une exposition et d'un site Web en 2008.

Parmi d'autres collaborations mentionnant les noms d'institutions prestigieuses comme la Haute École d'Art et de Design de Genève ou le Studio national des Arts contemporains du Fresnoy, on signalera l'association depuis 2010 avec l'École nationale supérieure de Photographie d'Arles, pour un travail consacré au rapports entre la photographie et à la danse.

Malgré le prestige dont elle jouit dans la communauté universitaire, on observera pourtant que l'entité doit encore porter ses efforts auprès des centres d'intérêts scientifiques, culturels et technologiques, à l'échelle nationale et internationale. Parallèlement à l'énergie qu'elle consacre à l'avancement des projets du LABEX, il s'agit de l'encourager à investir de nouveaux cadres de développement de la recherche avec des partenaires extra-académiques.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

S'appuyant sur de nombreuses conventions de partenariat, l'unité AIAC vise à étendre ses activités à la croisée de nouvelles méthodologies et de problématiques émergentes. Point fort de sa récente position académique : l'influence sensible qu'elle exerce à l'échelle nationale et internationale dans le cadre du LABEX.

Plusieurs projets subventionnés dans ce cadre peuvent déjà faire référence comme le projet « Art et postmémoire », les projets consacrés aux sujets de l'exposition et du musée, les projets relatifs à l'usage des technologies appliquées aux médias de transmission, de l'hybridation humaine et virtuelle ou de l'éclairage en images de synthèse. C'est autant pour sa fécondité dans maints domaines de création que pour l'intérêt lié aux notions d'archives que le projet « Art et postmémoire » mérite une mention spéciale. Mené avec une autre équipe de Paris 8, il prévoit d'organiser un colloque international à New York en 2013 avec les universités Columbia et Rutgers. Concerné par les événements traumatisants et notamment le génocide cambodgien, le projet n'entend pas délaissier les œuvres et prévoit d'organiser des expositions dont l'une avec trois générations d'artistes cambodgiens.

L'adossement aux connaissances artistiques est également notable avec les deux recherches s'intéressant à l'histoire des expositions au XX^e siècle ainsi qu'aux modes de transmission affiliés aux musées. Il est d'ailleurs significatif que la première recherche vise à engager une réflexion sur les nouvelles formes de médiation des archives des institutions culturelles à partir des expositions du Centre Pompidou, tandis que la seconde recherche intitulée « Transmission et musées » rejoint en partie le projet « Art et postmémoire » sur les questions de mémoire et d'oubli. Si elles abordent à première vue les mêmes objets du musée et de l'exposition, elles attestent respectivement une rupture théorique autant que méthodologique.

Si l'on peut certes compter parmi les indices de l'utilisation des connaissances transférées, les différents projets de EdNM/TEAMeD et INREV, on déplorera toutefois le manque de valorisation dont souffrent en partie ces deux équipes. Il paraît regrettable qu'en dépit de leur force de proposition, elles ne parviennent pas davantage à pénétrer le monde économique et industriel. Plusieurs projets en recherche et développement ne manquent cependant pas d'atouts à commencer par la création d'un outil numérique pour aider la mise en scène et la prévisualisation cinématographique, associée à un projet de transfert technologique (projet financé par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et prévu en 2014-2015 en vue d'une suite avec une société d'animation 3D et une société de jeux vidéo).

C'est la vertu de la plupart des projets de ces deux équipes soutenus dans le cadre du LABEX de ne pas dissocier la recherche fondamentale et la recherche concrète, comme l'attestent différents programmes : « Média Médium », « Lumen, la lumière en images de synthèse au regard des pratiques cinématographiques », « CIGALE, Capture et Interaction avec des Gestes Artistiques, Langagiers et Expressifs » Chacun de ces exemples réunit à la fois des universitaires et d'importantes institutions culturelles, tels le Centre Georges Pompidou, l'ENS Louis Lumière et le Conservatoire National d'Art Dramatique.

Tout en plaçant son ambition au niveau national et international, l'unité doit favoriser le développement de ses recherches avec l'environnement culturel et socio-économique de proximité en région parisienne. C'est l'un des points qu'elle souhaite améliorer à l'avenir, à l'exemple des contrats de recherche établis avec INREV et EdNM/TEAMeD dans le cadre du Pôle de compétitivité Cap Digital de la région Île-de-France et du festival du numérique Futur en Seine créé en 2009.

Avec plusieurs investigations consacrées au large thème de la localisation contemporaine, on signalera enfin le développement de 2 projets dans le cadre des Pôles recherche de l'Université Paris 8. Tandis qu'ils regroupent respectivement des enseignants-chercheurs et différentes institutions, l'unité entend poursuivre ces projets dans les deux pôles retenus : le pôle Ville et le pôle Méditerranée, avec en particulier pour ce dernier l'organisation de colloques lors des prochaines biennales d'Istanbul et de Marrakech.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Avec la rencontre des enseignants-chercheurs et des doctorants, la visite a confirmé l'impression de démocratie apparue à la lecture des statuts de l'équipe d'accueil 4010. Comprenant un règlement intérieur, ces statuts décrivent la composition et le fonctionnement de l'unité ; ils définissent les droits et les devoirs de ces membres qu'ils soient de droit ou élus. Trait probant de leur collégialité, l'une des dernières décisions du conseil s'applique à une nouvelle répartition du budget divisé équitablement en trois parties pour chacune des équipes.

Chaque équipe gère selon les modalités qu'elle désire son organisation interne, son budget et sa politique de recherche. Mais si la création du LABEX a largement contribué à étoffer les moyens financiers de ces équipes, leur dotation respective n'en reste pas moins réduite au regard de l'ampleur de leurs activités. Dans le cas de l'unité AIAC, il manque aujourd'hui une réelle puissance en terme de moyens financiers, matériels et humains. C'est la raison pour laquelle elle aimerait par conséquent voir doubler le budget qui lui est accordé pour atteindre la somme de 60000 euros en 2014 et on ne peut que l'encourager à militer en ce sens. Chaque équipe a su toutefois trouver des moyens complémentaires grâce aux aides de l'Université Paris 8 (sous la forme des BQR et des PARI), au soutien de partenaires extérieurs pour mener des projets technologiques, monter des colloques et publier des ouvrages. On pense ici en particulier aux relations entre EPHA et plusieurs universités étrangères, aux collaborations entre EdNM-TEAMd et des institutions artistiques, aux subventions départementales et régionales accordées à INREV.

Lors de la visite, les exposés oraux des enseignants-chercheurs et des doctorants ont témoigné de l'attention portée à l'organisation de l'unité dans le respect des différences. Le règlement de l'équipe d'accueil prévoit de réunir régulièrement le conseil de l'unité (au moins 4 fois par an) ainsi que de convoquer une assemblée générale (au moins une fois par an). La communication interne et externe est assurée le plus souvent par l'Internet.

La carence de locaux adaptés aux activités techniques est un problème qui ne peut pas être marginal dans le cas d'équipes comme EdNM/TEAMd et INREV. De même le manque criant de bureaux alloués aux enseignants-chercheurs ne saurait être subsidiaire lorsque ceux-ci ont à diriger des recherches doctorales. Enfin, c'est sur l'insuffisance du personnel administratif qu'il y a lieu d'alerter la tutelle de l'unité, sachant que la diligence d'une assistante de gestion administrative à $\frac{1}{4}$ temps pour toute l'unité ne saurait remplacer le poste d'un ingénieur d'études.

Tout en encourageant les maîtres de conférences à soutenir une HDR au moment opportun, l'unité a su animer avec discernement une politique de recrutement pour intégrer de nouveaux membres venus parfois d'autres universités. Elle porte un regard vigilant sur la relève générationnelle et appelle les jeunes chercheurs à prendre des responsabilités. La part active des doctorants dans la vie de l'unité ajoute au dynamisme de la recherche. Leur contribution ne saurait être négligée dans les résultats qu'affiche chacune des 3 équipes comme l'atteste INREV qui a confié deux projets du LABEX à des doctorants. Il est clair que le nombre considérable de doctorants participe du bouillonnement vivifiant de l'unité.

Structurée en trois équipes indépendantes, l'unité AIAC (Arts des Images et Art Contemporain) soutient une problématique commune autour des images et de l'art contemporain. Partant de l'idée que pour penser les arts de l'image, il faut considérer les différentes acceptions et fonctions de l'image aujourd'hui, les démarches de ces trois équipes se rejoignent dans une même préoccupation générale autour du monde contemporain. Parallèlement, elles tendent à défendre des objectifs et des méthodes spécifiques. En ce sens, l'unité tire profit de la richesse et de la complémentarité des trois équipes qui la composent. Son activité s'est ainsi amplifiée dans les trois domaines essentiels de la recherche en art et sciences de l'art : artistique, esthétique et technologique.

L'appréciation de la stratégie d'AIAC comporte cependant des réserves notables si l'on tient compte des différences qui caractérisent chacune des équipes. Aux nombreuses disparités que les trois équipes présentent, s'ajoutent de fortes disproportions qui risquent d'être préjudiciables à court ou moyen terme. Ce ne sont pas seulement les inquiétudes exprimées légitimement par EdNM/TEAMd, ou le ralentissement ressenti dans la production d'INREV qui posent des problèmes. Il s'agit plutôt ici de déplorer un déséquilibre dans la structuration de l'unité, que rien ne paraît aujourd'hui contrecarrer.



Au regard des résultats et des objectifs affichés par EPHA, les potentiels que cristallisent respectivement EdNM/TEAMeD et INREV ne ressortent guère ni dans leur bilan ni dans leur projet scientifique. C'est à juste titre que l'unité pointe le fait qu'il « manque aujourd'hui drastiquement » des enseignants-chercheurs, notamment habilités à diriger des recherches, dans les deux équipes EdNM/TEAMeD et INREV. La seconde vit mal le départ de deux enseignants-chercheurs non remplacés et la première craint de voir ses atouts dégradés par un manque patent de moyens humains et matériels. Mais l'observation ne pointe pas seulement l'insuffisance des capacités d'accompagnement des doctorants au niveau d'une équipe d'accueil qui aspire à en augmenter le nombre. Elle vise plus largement les problèmes heuristiques que soulèvent ces différences par manque d'adéquation à une logique scientifique cohérente. La multitude d'axes soutenus dans chacune des équipes ne risque-t-elle pas de noyer la cohésion du projet scientifique de l'unité ? Certains d'entre eux s'avèrent moins tirer parti d'un projet collectif que de préoccupations individuelles. C'est en vue de reconsidérer les articulations entre les équipes au sein de l'unité que la fusion entre EdNM/TEAMeD et INREV peut être recommandée en toute logique.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe d'accueil 4010 AIAC est rattachée à l'école doctorale ED 159 (« Esthétique, sciences et technologie des arts », EDESTA). Après avoir fait soutenir 55 doctorants lors du précédent contrat de 2007 à 2012, elle compte 157 doctorants inscrits en 2012. Avec 7 doctorants suivis par 2 professeurs émérites, l'équipe EPHA réunit 105 doctorants pour 11 directeurs de recherche. 25 doctorants sont inscrits avec 3 membres de l'équipe INREV. 29 doctorants sont inscrits avec 2 membres de l'équipe EdNM/TEAMeD dont 27 sont suivis par le même directeur qui quittera ses fonctions en 2013. Devrait-on recommander à l'unité de limiter le nombre d'inscriptions par chercheur habilité ? Les cas d'abandon ayant été éludés, la question mérite sans doute d'être posée, avant de soupçonner le dessein de grossir à l'avenir le nombre des futurs doctorants.

Forte de son rayonnement international, l'unité encourage la mobilité de ses doctorants en appuyant leur demande auprès de l'école doctorale pour leur déplacement à l'étranger : Suisse, Maroc, Slovaquie, Bulgarie, Brésil... Réciproquement, certains doctorants d'origine étrangère sont associés au montage des projets et favorisent les contacts de l'équipe avec les universités de leur pays d'origine. Plusieurs contributions de l'équipe INREV à des actions de formation attestent la mobilisation de ses chercheurs dans la coordination de formations du niveau master adossées à la recherche. On relèvera parmi celles-ci les actions internationales que constituent les programmes intensifs SOCRATES-ERASMUS sur les arts et technologies numériques, menés depuis sept ans avec des universités et des écoles d'art en Angleterre, en Grèce et en Espagne.

Issu du partenariat international de recherche et de formation entre l'École nationale des beaux-arts d'Athènes et l'Université Paris 8 (Dép. Arts et Technologies de l'Image), un nouveau master conjoint franco-hellénique a vu le jour sur la thématique des « Arts et Réalité virtuelle multi-utilisateurs ». C'est aussi en prenant en compte les axes de recherche sélectionnés par INREV que les enseignants-chercheurs de cette équipe ont défini l'offre de la formation de la spécialité de master *Arts et Technologies de l'Image Virtuelle* (ATI) de la mention Arts plastiques. L'équipe donne ainsi accès aux étudiants de licence et de master à tous les équipements numériques de haut niveau du laboratoire (mocap, gants de données, scanner 3D, capteurs divers, etc.). Elle accueille dans une salle-laboratoire quelques étudiants (environ six chaque année) pour leur stage professionnel et les initie à la recherche en les faisant participer à des projets. Cette heureuse initiative est également mise en pratique dans le cadre de EPHA.

L'une des qualités utiles de l'encadrement des doctorants consiste à les inviter à participer aux journées d'étude organisées au sein de l'unité. Ils sont aussi appelés à assumer l'organisation de manifestations artistiques et scientifiques. Des aides à la publication peuvent leur être accordées pour la parution d'articles, et plus tard, après la soutenance de bonnes thèses, pour l'édition de livres. Plusieurs doctorants sont sous contrat doctoral, quatre bénéficient des conventions CIFRE sur les thèmes de Recherche et Développement qu'encourage avec succès INREV. Sur ce dernier point relatif à la professionnalisation, il est instructif d'apprendre qu'une thèse soutenue en « Esthétique, Sciences et Technologies des Arts », option « Image numérique » trouve sa reconnaissance sur le marché du travail en dehors de l'enseignement supérieur. D'après les chiffres fournis par INREV, ce sont 45% des docteurs, dont la moitié avait obtenu un contrat CIFRE, qui exercent dans le secteur professionnel de l'image numérique : studios d'image de synthèse, sociétés d'effets spéciaux numériques et de post-production numérique.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Il est indéniable que le nouveau cadre du LABEX donne une riche ampleur à l'ensemble de l'équipe d'accueil 4010 AIAC. En leur attribuant des financements supplémentaires, il installe les projets dans une dynamique rassérénante et stimule à la fois des prises de risques auparavant impossibles. Il conforte ce faisant les chercheurs dans la reconnaissance de leurs investigations et de leurs réalisations. Il faut non seulement saluer ici l'édification du Laboratoire d'excellence Arts et Médiation Humaine mais complimenter l'ensemble de ses acteurs des suites roboratives qu'ils ont déjà su mettre en œuvre depuis sa création.

Le projet de l'unité se propose de développer différents points importants en commençant par les quinze projets déposés auprès du LABEX pour 2013 et 2014. Mais cet élan impulsé par de fortes intentions hétérogènes doit veiller à ne pas substituer la cohérence globale du projet à des velléités passagères, aussi généreuses soient-elles. La politique de coopération qu'affiche le projet de l'unité doit être tout particulièrement soutenue au profit de projets de Recherche et Développement en relation le monde socio-économique et le monde culturel, à un niveau international aussi bien qu'au niveau régional. L'intention de renforcer les réseaux d'expérimentations et recherches-actions est aussi explicitement formulée parmi les points forts à soutenir pour les cinq prochaines années.

Il s'agit en outre d'affermir la synergie des différents axes de recherche des trois composantes de l'unité. Sans couper définitivement avec les choix précédents, les nouvelles orientations de l'unité sont représentatives de son évolution, allant davantage d'un côté vers l'analyse des images associée à des questions de contemporanéité et d'un autre côté vers l'étude des médias et des technologies actuels.

C'est ainsi qu'EPHA est plus centrée sur la théorisation et les créations-expositions. Cette équipe préserve toujours un fort attachement à la photographie comme le rappelle sa précédente dénomination alors qu'elle existait en 2007 sous le nom EHP-APP (« Esthétique, Histoire et Pratique des Arts Plastiques et de la Photographie »). Aujourd'hui, les axes d'EPHA proposent par exemple de renouveler une approche poétique de la notion d'acte comme expérience esthétique, de réfléchir sur la question d'archéologie du contemporain ou de traiter des conditions de production, de circulation et de réception des images au travers le monde. Reste qu'à la suite du dessein exprimé par l'unité de réfléchir sur toutes les images, on s'interrogera par exemple sur l'évolution du projet de l'équipe EPHA résumé à « L'étude de l'art contemporain dans sa relation avec l'histoire et la géographie contemporaine et ses relations à tous les phénomènes liés à la société mondialisée ».

De leur côté, EdNM et INREV s'intéressent depuis longtemps à la création et la théorisation des technologies actuelles, comme des images numériques. Tournés vers la recherche en image numérique 3D, les axes d'INREV valorisent l'investigation et la création émergeant de l'interactivité en lien avec les thèmes art-science comme avec l'industrie de la création.

C'est apparemment de manière moins lisible que les axes d'EdNM/TEAMeD scrutent diversement l'histoire des nouveaux médias -auxquels cette équipe a elle-même contribué- et des projets expérimentaux et pluridisciplinaires. Pour sa réorganisation, EdNM a décidé de prendre le nom de « Théorie Expérimentation Arts Médias et Design » (TEAMeD).

Les perspectives que dessinent respectivement les équipes EdNM/TEAMeD et INREV invitent à considérer l'opportunité d'une fusion de manière à parer aux insuffisances dont elles souffrent actuellement. Leurs atouts conjugués pourraient trouver avec l'impulsion du LABEX un ensemble d'éléments de qualification d'un programme commun. Les deux équipes partagent la même philosophie de la double compétence artistique et technique de ses chercheurs pour développer des travaux interdisciplinaires et inédits en art, sciences et technologies.



Nonobstant les grandes différences entre ses trois composantes, l'entité AIAC réunit maints atouts pour envisager son évolution dans les cinq prochaines années. Tout d'abord, on notera le fait qu'au travers des différentes approches, à la fois théoriques et pratiques, qui constituent la spécificité de cette unité, des liens attachent déjà certains chercheurs à plusieurs équipes au sein d'AIAC. De plus, il semble bien qu'il soit dans ses objectifs de renforcer dans les années prochaines des articulations mutuelles, qui pourraient à l'avenir souder des gestes et des pensées en cherchant à fédérer les équipes autour de programmes transversaux. Mais en tout état de cause, et au regard de son indubitable attractivité comme de la dynamique qui l'anime, de sa production et de ses résultats, de la vitalité et de la qualité de la plupart de ses membres, cette unité dispose aujourd'hui de nombreux avantages pour se projeter dans un proche avenir : ouverture nationale et internationale, diversité de partenariats académiques et extra-académiques, haut niveau de ses chercheurs... Sans s'inquiéter outre mesure d'un risque d'essoufflement dû au manque de moyens humains, il y a lieu de prévoir de futurs recrutements afin de pourvoir aux besoins justifiés des équipes EdNM/TEAMeD et INREV.

Un dernier point peut être pris en considération pour l'appréciation sur la stratégie de l'unité. Il concerne la perspective de création d'un Centre des Arts de l'Université Paris 8 en 2017 qui regrouperait toutes les composantes artistiques du campus de Saint-Denis. Avec la possibilité de pérennisation du LABEX après 2018, ce centre répondrait aux évolutions de la recherche en art et sciences de l'art en France largement insatisfaites aujourd'hui en comparaison des moyens dont disposent les universités étrangères. Outre la visibilité, il s'agirait de donner à la dimension expérimentale et technologique de l'art toute son importance heuristique avec des conditions matérielles adaptées à la recherche.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : EPHA : Esthétique, Pratique et Histoire des Arts

Nom du responsable : M. François SOULAGES

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	21		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	105	
Thèses soutenues	34	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'équipe EPHA (« Esthétique, Pratique et Histoire des Arts ») est remarquable, tant par sa profusion que par son caractère innovant, qu'il s'agisse de recherche fondamentale, donnant lieu à de très nombreuses publications, ou de recherche « finalisée », celle-ci se concrétisant en de multiples expositions.

Les théoriciens et les théoriciens-praticiens de cette équipe inscrivent leurs travaux dans les domaines de l'esthétique, de l'histoire de l'art et des arts plastiques, en une entreprise ambitieuse puisqu'il s'agit de théoriser aussi bien les modes de recomposition de l'art contemporain en fonction des phénomènes actuels de globalisation et de localisation, que les discours critiques sur l'art, l'actualité de la production photographique ou encore l'histoire et les pratiques de l'exposition.

Cinq axes, dont chacun est dirigé par un ou deux responsables, structurent ces recherches : « Acte(s) » ; « Interférences » ; « Langages et discours sur l'art » ; « Mémoires : archéologie du contemporain » ; « Théories, Esthétiques et Pratiques des Images ». Cette diversification des domaines d'étude instaure une dynamique et autorise des transversalités fédératrices dont bénéficient, au-delà de l'équipe EPHA, tous les membres de l'unité de recherche AIAC.

L'axe « Acte(s) » a pour objectif d'étudier les actes en tant qu'expérience critique et artistique. L'axe « Interférences » entend mettre en perspective les interactions entre les arts, ainsi qu'entre art et non art. Dans le cadre de « Langages et discours sur l'art », sont étudiés les multiples discours sur l'art contemporain, dans leurs dimensions idéologique, pragmatique, sociale ou linguistique. Les formes d'inscription de la mémoire mises en œuvre par les artistes depuis le début du XX^e siècle sont interrogées avec « Mémoires : archéologie du contemporain ». Enfin, les chercheurs de l'axe « Théories, Esthétiques et Pratiques des Images » entendent explorer l'immense champ des images par le moyen d'études théoriques et d'expérimentations pratiques.

Ces axes sont le plus souvent développés avec différents partenaires universitaires et parfois extra-académiques, tant au niveau national (Institut national d'Histoire de l'Art, Collège de France, Université Paris 1, École nationale supérieure de photographie d'Arles...) qu'au niveau international avec notamment l'Université fédérale de Rio de Janeiro.

Les fondements théoriques, le plus souvent attachés à l'esthétique et à l'histoire de l'art contemporain, mais également à l'anthropologie ou à la psychanalyse, sont affirmés, avec la volonté de ne pas enfermer la pensée dans quelque système totalisant mais, au contraire, de faire appel à une pluralité de références comme de méthodes.

Avec, au cours des six dernières années, la publication de 35 ouvrages scientifiques, de 50 articles dans des revues internationales à comité de lecture répertoriées par l'AERES, et de 130 articles dans des revues internationales avec comité de lecture non répertoriées par l'AERES ; la direction de 41 ouvrages ; 66 expositions avec catalogue et 88 colloques et journées d'étude, le bilan de l'activité scientifique de l'activité est des plus honorables. Certains membres de l'équipe dirigent des revues (*Marges*, notamment) et des collections « *Eidos* » et « *Local et global* » chez L'Harmattan ; « L'image et les images » (chez Klincksieck), très utiles à la communauté scientifique.

L'inscription au sein du LABEX Arts-H2H, outre la reconnaissance scientifique qu'elle induit, a conféré les moyens nécessaires à la réalisation des programmes de recherche de l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Plusieurs des membres de l'équipe sont régulièrement invités à participer à des colloques internationaux, un peu partout dans le monde (Portugal, Danemark, Slovaquie, Bulgarie, Tunisie, Turquie, Brésil, Chili, Canada, États-Unis, Corée du Sud, Taïwan, Chine, Cambodge...), ce qui témoigne de leur rayonnement intellectuel.

7 prix nationaux et internationaux ont été décernés à des membres de l'équipe et 2 à des doctorantes.

70 chercheurs, parmi lesquels un grand nombre d'étrangers, ont souhaité devenir membres associés de l'unité, ce qui témoigne également de son attractivité académique.

De nombreux doctorants, venus de France et de l'étranger, déclarent s'être inscrits à Paris 8 du fait de la notoriété de leur directeur(trice) de thèse, internationalement reconnu(e).



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Des liens privilégiés ont été instaurés avec de nombreuses institutions nationales le plus souvent parisiennes comme le Centre Georges Pompidou, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le MAC/VAL Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, la Halle Saint-Pierre (musée d'art brut et d'art singulier), l'ENSAD (École nationale supérieure des Arts décoratifs), l'École nationale supérieure Louis Lumière.

D'une manière générale, les chercheurs de l'équipe sont très impliqués dans des partenariats avec de nombreux musées, lieux d'expositions et écoles d'art, avec le souci constant de diffuser les résultats de leurs travaux théoriques et artistiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation de l'équipe offre une grande cohérence et, dans le même temps, une grande souplesse. Des réunions régulières, initiées notamment lors de l'élaboration du projet LABEX comme à l'occasion de l'évaluation de l'AERES, ont favorisé les échanges au sein de l'équipe comme au niveau de l'unité. Ces rencontres, donnant lieu à des comptes-rendus détaillés, sont désormais institutionnalisées.

Les membres d'EPHA sont habitués à travailler à des productions collectives tout en respectant les singularités, dans l'esprit de la « culture Paris 8 » au sein d'une équipe qui existe depuis le début des années 1990 et a constitué les fondements de l'EA AIAC.

Les personnalités en charge de la gouvernance de l'équipe ont su favoriser la venue et l'intégration de jeunes enseignants-chercheurs de haut niveau, assurant la pérennité d'une excellence historiquement construite.

Forte de son adossement au LABEX Arts-H2H, l'équipe développe au sein de celui-ci de multiples programmes.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants, comme il en est de ceux des autres équipes de l'AIAC, sont fortement impliqués dans la recherche par leur participation à des colloques, des publications et des expositions. Ils sont également incités à s'inscrire dans des réseaux de formation internationaux, notamment en Amérique latine.

S'il règne une grande liberté dans le choix des sujets de thèses, les doctorants sont parfaitement informés des axes de recherche des membres de l'équipe et de leurs publications individuelles et collectives. Ils se déclarent extrêmement satisfaits de l'attention qui leur est portée par leurs directeurs de recherche, soulignant que ceux-ci, en dépit du grand nombre de thèses que certains d'entre eux dirigent, sont particulièrement disponibles et attentifs à l'avancement de leurs travaux.

Il est également évident que l'information interne circule parfaitement, malgré l'absence de représentation des doctorants dans le conseil de Laboratoire, ce dernier point restant à améliorer.



Conclusion

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'équipe EPHA bénéficie d'une grande notoriété, au niveau national et international, par la qualité, la dynamique et l'inventivité de sa production scientifique parfaitement diffusée. Ses travaux ont un profond retentissement au niveau de l'unité dans son ensemble, tant en matière de rayonnement et d'attractivité que par les transversalités internes qu'ils induisent.

La grande implication de personnalités phares et de jeunes enseignants-chercheurs de talent, dont la présence attire de nombreux chercheurs associés français et étrangers, ainsi que de nombreux doctorants, est particulièrement remarquable.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les locaux dont dispose l'équipe sont, malgré le soutien de l'université, insuffisants en regard des besoins.

Il en est de même en ce qui concerne les contrats doctoraux, nettement insuffisants en proportion avec les besoins induits par la notoriété et l'attractivité d'EPHA.

Recommandations :

Une attention particulière demanderait à être portée sur l'élaboration de programmes ANR, afin de diversifier les sources de financement des projets et d'assurer leur continuité.

**Équipe 2 :**

TEAMd : Théorie Expérimentation Arts Médias et Design (ancien intitulé :
EdNM : Esthétique des nouveaux médias)

Nom du responsable :

M. Jean-Louis BOISSIER (responsable EdNM) et M^{me} Gwenola WAGON
(responsable TEAMd)

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	8		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	29	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe EdNM/TEAMeD est issue d'une réorganisation d'une première entité, « Esthétique des nouveaux Médias » (EdNM), qui est elle-même issue de la constitution d'une sous-équipe au sein de la première équipe d'accueil. La recherche a longtemps porté sur l'interactivité en art et se distinguait alors par une production théorique et expérimentale. En 2012, sous un nouvel intitulé, « Théorie Expérimentation Arts Média et Design » (TEAMeD) l'équipe a élargi son horizon tout en se concentrant sur des thèmes et objets de recherche spécifiques qui interrogent, par l'emploi de techniques et technologies pour l'essentiel électroniques et numériques, la façon dont les artistes mettent en œuvre de nouvelles modalités relationnelles, mais également des formes de relations qui font elles-mêmes œuvre.

Conformément à sa volonté de défendre l'articulation fondamentale en art entre théorie et pratique, l'équipe EdNM/TEAMeD vise une recherche autant fondamentale que finalisée en considérant la dimension théorique comme intrinsèquement liée à la production des œuvres.

Les projets de recherche sont originaux et ouvrent sur des réflexions qui visent, pour l'essentiel, à analyser les nouveaux médias en art dans une perspective esthétique tout en prenant en compte la dimension de la *technè*. L'équipe a intégré récemment une nouvelle orientation portant sur le design graphique et les écritures exposées (de l'espace de la page à l'espace urbain).

Structuré en 2 axes de 2007 à 2012, le programme de recherche a complété le deuxième axe et a ajouté un troisième axe, ce qui donne en fin de compte :

1. Un axe « Archéologie et futurologie des médias » : théorique et encyclopédique ; cet axe est dédié à l'histoire et à l'esthétique des arts des nouveaux médias, avec une vocation documentaire et analytique.

2. Un axe expérimental et pluridisciplinaire appuyé sur des projets concrets et ciblés ; d'abord dévolu aux problèmes de l'usage des écrans mobiles et de leur convergence avec les fonctions de localisation avec le thème des « Médias localisés, implications artistiques et documentaires », ce deuxième axe, fondé sur l'expérimentation, comporte maintenant un ensemble de projets : « Images en mouvement et architecture », « Nouvelles formes de l'art public », « Récits et dispositifs relationnels ».

3. Un axe « Esthétiques, complexité et technosciences », qui concerne les rapports arts et sciences et qui prend en compte les modifications du vivant par les biotechnologies et d'autres technosciences.

Le programme précédent de l'EdNM ajoutait par ailleurs d'autres projets expérimentaux et pluridisciplinaires :

- « Récits et dispositifs relationnels » (ce projet apparaît à nouveau dans le deuxième axe) : étude théorique, esthétique et technologique des formes, des procédures et des dispositifs s'appuyant sur la notion de récit non linéaire ou à accès variable.

- « Description interactive des œuvres et des collections » : recherche sur la dimension de représentation que porte l'interactivité.

- « Formes de la mobilité » : invention et développement dans une perspective artistique d'instruments et dispositifs mettant en œuvre les écrans mobiles

- Projets en relation avec le Pôle Ville : ces projets sont menés à l'occasion de différents partenariats et rejoignent les investigations concrétisées avec les « Formes de la mobilité » pour explorer plusieurs dimensions du territoire urbain. De 2008 à 2011, « Potential City » a porté sur la création de pièces géolocalisées pour écran mobile dans le cadre d'un autre programme, *Ville à échelle 1*, financé par le Pôle ville.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe EdNM/TEAMeD prend appui sur un passé particulièrement novateur sur la question des nouveaux médias. Elle a élargi son horizon en abordant des thèmes et des objets de recherche spécifiques. Bien qu'elle reconnaisse devoir renforcer la valorisation de ses activités, son attractivité est pleinement identifiée dans les différentes communautés scientifiques et artistiques. Des relations d'échange et de partenariat l'associent régulièrement avec des universités et des écoles d'art en France et à l'étranger. La plupart de ses membres la représentent régulièrement lors de journées d'étude et de colloques. En tant qu'artistes producteurs, plusieurs d'entre eux montrent régulièrement leur travail dans des musées et des galeries à l'occasion d'expositions personnelles ou collectives. L'un d'entre eux s'est vu décerner la mention spéciale de l'*European Prize for Urban Public Space* en 2012 pour un projet d'installation monumentale dans la gare de Malmö (Suède).

Apparemment peu soutenue dans le cadre collectif de l'équipe, la production éditoriale repose davantage sur des recherches individuelles – l'une d'elles au demeurant a pour sujet le thème de l'interactivité en art au cœur des préoccupations d'EdNM/TEAMeD. La revue *Sonorités* (Nîmes, Champ Social Éditions) est codirigée par un membre de l'équipe.

Le nombre important de doctorants, français et étrangers, inscrits sous la direction de l'ancien responsable est aussi emblématique du rayonnement de cette équipe qui a développé, ces dernières années, des axes de recherche porteurs en termes de formation.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Forte de l'originalité de ses objets de recherche, l'équipe EdNM/TEAMeD a pour politique de concevoir ses projets, qu'ils soient théoriques ou expérimentaux, en relation étroite avec différents partenaires universitaires et extra-académiques. Plusieurs opérations particulières attestent l'existence de coproductions avec la communauté scientifique et artistique. Certaines manifestations ont ainsi été dirigées en collaboration avec la Haute école d'art et de design de Genève (*Mode-Démo* en 2010), avec l'École supérieure d'art de Lorient (*Archive et disparition programmée* en 2001) ou encore avec le musée d'Art moderne et contemporain de Genève à l'occasion de la recherche sur la figuration interactive des collections.

doublé d'une exposition et d'un site web, le colloque *Mobilisable* (2008) a été organisé avec l'ENSAD, l'ENSA de Toulouse et l'université Paris 1 sur le thème des implications de la mobilité et des médias localisés dans l'art contemporain. De tels travaux ont conduit à formuler les notions de « jouabilité », de « récit interactif », de « perspective relationnelle » avec un impact assurément prometteur sur les positions culturelles et scientifiques des partenaires associés.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Si l'équipe présente un bilan globalement positif, elle accuse, en comparaison de ses précédents résultats, certaines difficultés qui pourraient n'être que temporaires. La première de ces difficultés porte sans nul doute sur le manque d'encadrement des doctorants. Une deuxième difficulté est liée au départ de son ancien responsable associé pour une grande part à l'histoire et à la cohésion de cette équipe. Enfin une autre difficulté porte sur l'insuffisance des moyens dont l'équipe dispose actuellement. Elle-même observe une déficience logistique qui se traduit dans la difficulté à mener à bien ses recherches. Elle signale à ce sujet l'insuffisance de ses capacités d'organisation de manifestations mêlant colloque, exposition et publication.

Les membres de l'équipe EdNM/TEAMeD prétendent à la complémentarité des champs de recherche comme des approches. Il s'agit pour eux de couvrir un domaine de spécialité et de susciter dans un même temps des projets originaux en recherche et création. L'installation récente d'une spécialiste en design graphique semble avoir déjà orienter heureusement certaines problématiques auxquelles manquaient un fond théorique et méthodologique.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La recherche mobilise des disciplines différentes. Les sujets de thèse sont tout à la fois variés et représentatifs des multiples domaines couverts par l'équipe EdNM/TEAMeD au travers de deux chercheurs habilités à diriger des recherches. Ils concernent volontiers les notions d'interactivité, de « jouabilité », de mobilité, et s'appliquent aux nouveaux médias, à l'Internet, à la vidéo, au cinéma, au son. Vingt-sept doctorants sont actuellement inscrits sous la direction de l'ancien responsable de l'équipe qui fera valoir cette année son droit à la retraite (certains d'entre eux sont en co-direction), deux autres doctorants se sont inscrits en 2012 avec un autre maître de conférences HDR. Seules cinq thèses ont toutefois été soutenues depuis 2008.

C'est avec bonheur que le rapport souligne la part active des doctorants dans la vie de l'équipe et dans la mise en œuvre de ses projets. Le principe adopté par l'équipe consiste à confronter les étudiants de master et les doctorants avec des procédures et des modèles ayant été conçus par les chercheurs d'EdNM/TEAMeD dans le cadre des coopérations extérieures.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Construite naguère autour d'acteurs de l'art interactif, l'équipe EdNM/TEAMeD prospecte aujourd'hui un domaine qui est plutôt récent et original dans le paysage de la recherche en France. La volonté de cette jeune équipe est de ne pas séparer les recherches sur les arts des nouveaux médias de l'étude générale des arts contemporains. La réflexion sur les « arts de la relation » concerne toutes les disciplines artistiques et suppose des approches qui relèvent aussi bien de l'esthétique que de l'histoire de l'art, des sciences technologiques que des sciences cognitives, des sciences du langage que de la sociologie. Au vu de cette velléité transdisciplinaire et de la composition de l'équipe, avec des théoriciens en nombre limité, cette approche transdisciplinaire plaiderait pour une recherche par axe, en lien théorique avec les autres équipes.

En articulant les arts média et le design dans une acception élargie, cette équipe cherche, par le croisement de disciplines et d'angles d'approches, à dynamiser et à enrichir ses réflexions. Mais une telle rencontre ne se fait pas sans fondements et sans outils théoriques ; ces derniers demanderaient encore à être précisés. Cette équipe, qui a fait preuve, par le passé, de son efficacité, cherche visiblement une nouvelle stratégie pour pallier un défaut de positionnement. Si elle n'a rien perdu de sa vitalité, il semble lui manquer une cohésion épistémologique pour unir ces différents domaines d'intérêt.



Conclusion

Points forts et possibilités liées au contexte :

Largement soutenue par le haut niveau de certains de ses membres, l'équipe EdNM/TEAMeD jouit d'une certaine notoriété, sur le plan national comme sur le plan international. Les axes de recherche qu'elle soutient lui assurent un rôle de proposition active dans l'étude et la diffusion de l'art interactif. L'importance de l'avancée dans le domaine concerné des nouveaux médias mérite cependant d'être aujourd'hui relativisée. Il faut l'encourager à reconduire l'innovation féconde qu'elle a apportée naguère en repensant l'efficacité de l'articulation de ses recherches fondamentales et finalisées.

La volonté de renforcer la valorisation de ses activités scientifiques et artistiques est un élément positif à retenir. Elle participe du présupposé conceptuel qui guide la politique de cette équipe de défendre l'articulation essentielle entre théorie et pratique, recherches et expérimentations cognitives, technologiques et esthétiques.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La bonne appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche est cependant contrecarrée par le manque d'encadrement des doctorants inscrits sous la direction de deux seuls chercheurs actuellement.

Recommandations :

Sans qu'il s'agisse de remettre en cause la pertinence d'un domaine qui reste encore innovant, c'est la cohérence globale du projet qui mérite d'être clarifiée. La stratégie y gagnerait en crédibilité.

La recherche transdisciplinaire revendiquée plaiderait pour une recherche par axe, en lien théorique avec les autres équipes.

Le pilotage de l'équipe et l'encadrement doctoral nécessitent des recrutements de professeurs ou de maîtres de conférences habilités à diriger des recherches.



Équipe 3 : INREV

Nom du responsable : M^{me} Marie-Hélène TRAMUS

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	6		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	25	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Bénéficiant d'un capital historique sans précédent, l'équipe nommée *Image Numérique et Réalité Virtuelle* (INREV) depuis 2005, profite d'une expérience inégalable ainsi que d'une reconnaissance manifeste dans les domaines de l'animation 3D, de la synthèse d'images et de la réalité virtuelle. Cette position s'est vue renforcée au fil des années par la volonté d'actualiser les thèmes de recherche tout en renouvelant les formes de contribution artistique au sein des divers champs de la création (arts contemporain, arts appliqués, arts de la scène, etc.). Ce goût manifeste pour la nouveauté a conduit l'équipe à engager de nombreuses investigations exploratoires, qui toutes ressortissent à une démarche de recherche-crédation pleinement contemporaine.

Donnant priorité à une dynamique de recherche fondée sur l'expérimentation, l'équipe entend plus largement contribuer à une épistémologie de la recherche en arts et sciences de l'art, ne se limitant pas au seul développement de nouveaux processus et d'outils, mais visant à une réforme des modes de production de connaissances et de transmission du savoir. Les réalisations technologiques sont en pointe sur bien des domaines stratégiques. Elles attestent à ce titre l'expertise de l'équipe concernant le volet technologique ainsi que sa capacité d'adaptation aux évolutions de l'environnement.

Il est intéressant de constater que l'exploration de terrains problématiques a conduit les chercheurs d'INREV à empiéter sur d'autres disciplines. L'entreprise transdisciplinaire présente cependant des limites qui nécessitent une approche critique des méthodologies appliquées. Il est aussi important pour cela que le poids des moyens techniques attachés aux sciences de l'ingénierie n'écrase pas les attendus proprement artistiques défendus dans la politique de recherche de l'unité.

Si l'apport de pratiques théorisées peut constituer, il est vrai, une forme de contribution innovante pour l'équipe, cette dernière ne saurait cependant se dispenser du support d'un ancrage conceptuel. Il ne serait pas superflu à cet égard que l'équipe INREV puisse s'appuyer sur les projets menés par les deux autres équipes de l'unité (voir par exemple l'axe « Théorie, Esthétiques et Pratique des Images » au sein de l'équipe EPHA).

Les réels atouts dont ils disposent doivent encourager les chercheurs d'INREV à renforcer leur présence au sein de communautés anglo-saxonnes de haut rang. Plusieurs conférences spécialisées dans leurs domaines de prédilection pourraient les intéresser dans les longues listes des conférences internationales de rang A ou de rang B. Ces mêmes atouts doivent aussi au plus vite combler le déficit patent de publications dans des revues spécialisées françaises et internationales.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le maillage avec l'environnement économique et institutionnel constitue un des atouts principaux de l'équipe INREV. Il faut souligner qu'elle a su entretenir divers partenariats forgés de longue date au travers de projets de recherche et de création. Plusieurs journées d'étude et colloques ont permis de consolider et de développer les liaisons entre le secteur de la recherche universitaire et celui de la recherche industrielle. Quatre doctorants bénéficient actuellement d'un contrat CIFRE.

L'équipe INREV occupe une place prépondérante dans le cadre des programmes développés au sein du laboratoire d'excellence « Arts et Médiations Humaines ». Ses membres se sont particulièrement investis dans la création et la mise en place du LABEX ; en tout premier lieu, sa responsable en tant que coordinatrice puis présidente du conseil scientifique du LABEX. Ils consacrent une pleine énergie au développement des activités du LABEX « ARTS-H2H ». Dès sa création en janvier 2012, ils ont proposé trois projets qui ont été acceptés : « CIGALE : Capture et Interaction avec des Gestes Artistiques, Langagiers et Expressifs » ; « Les Mystères de la Basilique » (un jeu à réalité alternée, nouveau support de création transmédia) en collaboration avec l'ENSAD-Lab, le Centre des Monuments historiques, le Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Saint-Denis ; « Sonde 04#12 - Si loin si proche », en lien avec le Centre National des Écritures du Spectacle de La Chartreuse à Avignon.

On observe cependant qu'en dépit de la place éminente que l'équipe occupe aujourd'hui sur le territoire académique en France, elle souffre d'un déficit de visibilité sur la scène internationale. Il faut l'encourager à consolider des coopérations avec de nouveaux partenaires spécialisés de renom (comme par exemple : « *Digital Futures Institute* », *Teeside University, Middlesbrough* ; « *Hexagram Concordia Centre for Research and Creation in Media Art and Technology* », *Concordia University, Montréal*) et à prendre part aux grands rendez-vous internationaux (conférences, festivals, etc.).

Enfin, on peut inviter l'équipe à tirer parti des projets du LABEX en investissant d'autres cadres de développement de projets : appels à projets nationaux (ANR par exemple), européens et internationaux).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe INREV conduit un nombre imposant d'actions et de projets de développement technologiques de toutes sortes (réalisation d'un outil numérique pour aider à la mise en scène et à la prévisualisation cinématographique, d'un prototype de réalité augmentée en collaboration avec le Musée d'arts et d'histoire de St Denis, d'un prototype de bulles de savon artistiques proposées aux passants ; développement d'un système autonome pour la création artistique numérique à base de vie artificielle ; recherche pour l'interactivité intelligente - double, imitation, sympathie, empathie, etc.).

Des relations privilégiées ont été instaurées à cette occasion avec de nombreux partenaires publics ou privés. Au regard des nombreux partenariats établis avec le monde économique, on suggère à la direction de l'équipe d'examiner la possibilité de montage de chaires de recherche en relation étroite avec certains acteurs industriels et culturels. Ces chaires donneraient lieu à la définition de programmes de recherche appliquée/recherche-crédation sur des problématiques nouvelles relevant des domaines d'intérêt majeur.

L'équipe participe par ailleurs à des actions de sensibilisation en région parisienne, telles que celles menées dans le cadre du festival « Futur en Seine » de Cap Digital pour exposer ses créations et ses prototypes.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La discussion avec les membres de l'équipe INREV lors de la visite aura permis de confirmer les bonnes impressions apparues à la lecture du dossier. Comme pour les équipes EPHA et EdNM/TEAMd, la qualité de l'encadrement doctoral ne fait aucun doute au sein de l'unité. Peut-être plus spécialement, les doctorants inscrits dans la composante INREV semblent-ils plus engagés dans une dynamique contributive et participative au sein de leur équipe. 2 projets du LABEX sont effectivement portés par des doctorants de l'équipe.

Le rapport indique qu'une réunion de l'équipe est organisée chaque mois.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet scientifique développé par l'équipe INREV est indéniablement riche et pertinent.

Son programme de recherche tend à s'intégrer rigoureusement dans les grandes lignes fixées du LABEX Arts-H2H à partir des 3 axes suivants : « le travail artistique en situations », « Arts, techniques, science et société », « Hybridations des arts et médiations dans le monde informé ».

Le premier axe concerne les processus de la création artistique, ses manifestations sociales, les nouvelles formes du développement et de l'apprentissage, de conservation et de médiation artistique permises par les technologies. Dans le deuxième axe seront étudiées les catégories sensibles des matériaux artistiques actuels, les potentialités inédites du numérique, les concepts art-science engendrant de nouvelles formes d'art et de médiation. Le troisième axe porte entre autres sur l'étude des interconnexions entre disciplines artistiques.

L'équipe prévoit pour 2014-2018, un colloque annuel et deux journées d'étude pour chacune de ses thématiques prioritaires. Elle prépare également une exposition d'art numérique pour montrer ses travaux. Elle envisage d'autre part la participation aux manifestations internationales, aux expositions, aux spectacles multimédias et aux publications du domaine de l'art numérique, de l'image numérique, de la réalité virtuelle et de la relation entre les sciences et les arts.

Conclusion

Points forts et possibilités liées au contexte :

Forte d'une riche histoire, l'équipe INREV jouit assurément d'une indéniable réputation dans son domaine de spécialité : recherche/création en image numérique 3D. Ses activités se situent à deux niveaux : d'un côté, celui d'une recherche fondamentale en référence aux thèmes art-science ; d'un autre côté, celui de la recherche et développement en direction des industries de la création (jeux vidéo, cinéma d'animation 3D) et de la médiation culturelle.

La stratégie principale pour atteindre ses objectifs repose sur le profit qu'elle entend tirer du LABEX Arts et Médiations Humaines. Son programme de recherche tend d'ailleurs à s'intégrer strictement dans les grands axes fixés par le LABEX Arts-H2H. Il pourra ainsi prendre toute son ampleur grâce à cette formidable dynamique et aux moyens que le LABEX offre dans le même temps.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le niveau d'implication scientifique des chercheurs de l'équipe doit être développé dans des projets nationaux et internationaux. Il en est de même de la sélectivité des supports éditoriaux adaptés pour la publication de leurs recherches.

Parallèlement à son implication dans le programme du LABEX, l'équipe pourrait définir une stratégie de valorisation passant par la réponse à des appels à projets nationaux et européens (programme ANR blanc ; actions R&D assurées en collaboration avec une entreprise éligible au CIR ; HORIZON 2020 à la suite du 7^e PCRD ; etc.).

Recommandations :

Comme pour les autres composantes de l'unité, on peut inviter l'équipe à tirer parti des projets du LABEX en investissant d'autres cadres de développement de projets : appels à projets nationaux, européens et internationaux.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Vendredi 15 mars 2013 à 9h00

Fin : Vendredi 15 mars 2013 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Adresse : 2 rue de la Liberté 93000 Saint-Denis

Déroulement ou programme de visite :

Le comité s'est rendu au bâtiment A de l'université le 15 mars à 9h. Ses travaux ont débuté alors par un premier huis clos, d'une durée d'1h30, dans l'une des deux salles de réunion de l'espace réservé à la recherche, et ont consisté en un premier bilan suite à la lecture du dossier, puis ont permis l'élaboration des questions.

A la suite, de 10h30 à 12h30, s'est tenue la séance plénière, au cours de laquelle tous les représentants des équipes et axes se sont exprimés. Puis une visite des locaux a eu lieu, notamment de la salle-laboratoire qui sert à l'expérimentation technologique. Au cours de cette visite, plusieurs démonstrations de dispositifs ont été offertes au comité, tenues par divers personnels de l'unité.

Après le déjeuner, pris sur place, ont eu lieu successivement la rencontre avec la direction de l'université, en l'occurrence son vice-président chargé de la recherche, de 14h30 à 15h, puis avec les doctorants, de 15h à 15h30.

Enfin, le dernier huis clos, de 15h30 à 18h30, a permis au comité d'élaborer les grandes lignes du rapport.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

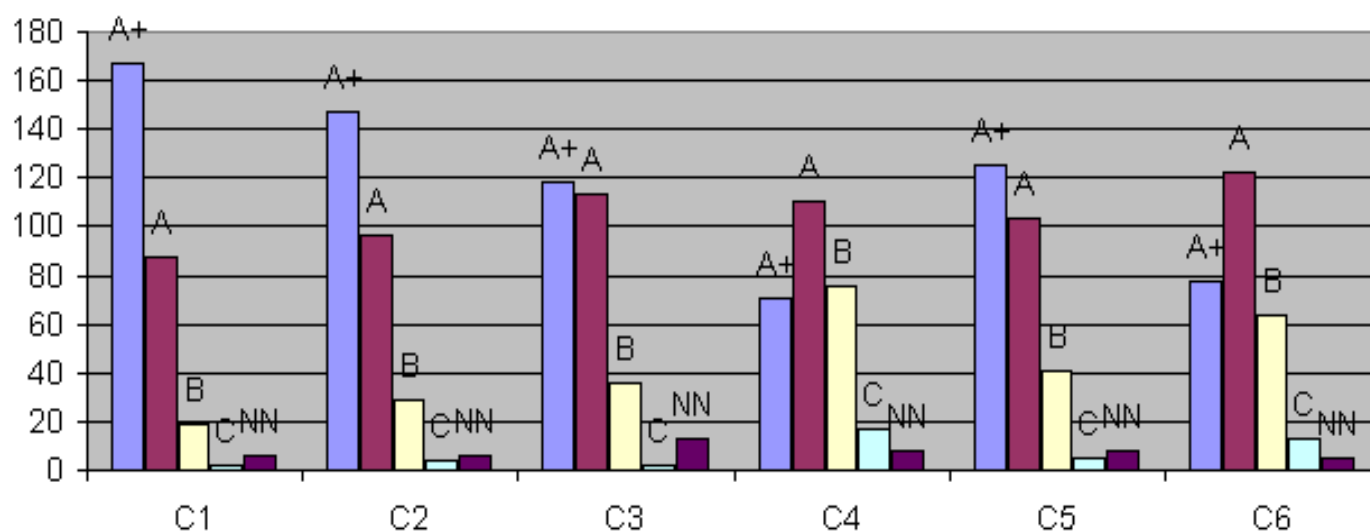
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 30 mai 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007189 - ARTS DES IMAGES ET ARTS CONTEMPORAIN -0931827F

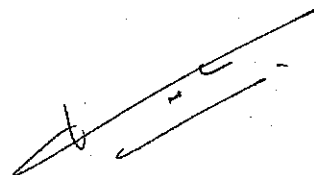
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 4010 «Arts des images et Art Contemporain» et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Monsieur François Soulages, directeur de l'unité de recherche EA 4010.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky



Réponse du Laboratoire EA 4010, AIAC, Arts des Images & Art Contemporain, univ. Paris 8 au rapport d'évaluation de l'AERES de mai 2013

Le laboratoire EA 4010, AIAC, Arts des Images & Art Contemporain, de l'université Paris 8 se compose de trois Equipes de recherche distinctes, mais complémentaires, ce qui génère un dynamisme dialectique enrichissant grâce à des collaborations intéressantes, notamment dans le cadre du nouveau Labex Arts H22 de son université ; c'est pourquoi il n'est pas favorable à la fusion des deux Equipes INREV & TEAMeD. Il partage les positions des membres de ces deux Equipes.

L'équipe Teamed travaille à la fois la théorie et la pratique de sujets mêlant arts, philosophie, sociologie ou politique. Les aspects technologiques qui y sont utilisés sont accompagnés d'un questionnement théorique et artistique qui est au cœur même du projet de recherche de Teamed qui interroge la technologie dans ses effets conceptuels et sociétaux. Les diverses compétences des membres de l'équipe, le mélange très équilibré de théorie et de pratiques artistiques et sa transdisciplinarité sont des atouts majeurs pour mener à bien ses études très largement reconnues dans notre domaine.

L'AERES pointe une fragilité dont nous souhaitons souligner qu'elle est conjoncturelle et passagère. Le départ à la retraite du fondateur et directeur de l'équipe s'accompagne du recrutement d'un Professeur. L'équipe a d'ailleurs un MCF HDR. L'équipe s'est déjà restructurée en cours d'année et a intégré de nouveaux membres qui renforcent son aire de recherche et l'étend (au design notamment). Elle est composée de plusieurs jeunes chercheurs dotés d'une grande potentialité.

La proposition de rapprochement entre Teamed et INREV nous paraît aller dans le sens contraire des intérêts des deux équipes et du Laboratoire 4010. Les spécificités des deux équipes, leurs préoccupations, leurs domaines de recherche ou même leurs outils sont différents, ce qui rend cette fusion impossible. Il est probable que l'une comme en l'autre en pâtirait, que leur fragilisation serait accrue par l'impossibilité de mener à bien les travaux.

Par ailleurs, le Labex ART-H2H a favorisé la circulation et le travail commun entre les équipes tout en conservant leurs particularités et leur mode de fonctionnement interne. C'est plutôt de ce côté, notamment grâce aux financements complémentaires qui permettent des projets de recherche plus conséquents, que nous voyons des solutions prendre forme rapidement, efficacement et dans un travail commun et respectueux de nos différences qui nous rendent complémentaires.

Les activités de recherche de l'INREV se situent à deux niveaux à part relativement égale : celui d'une recherche fondamentale articulée à une recherche/création en image numérique 3D sur des thèmes art-science spécifiques (art/vie artificielle, art/intelligence artificielle, art/énaction, art/émergence, interactivité intelligente et sensible avec des acteurs virtuels) en développant des outils ad hoc pour la création d'œuvres inédites (installations artistiques, spectacles interactifs, films) et celui de la Recherche et Développement articulée à une recherche/création en image numérique 3D : développement de logiciels, de prototypes, de plateformes pour la création numérique en direction des industries de la création (cinéma d'animation 3D, jeux vidéo, réalité virtuelle et augmentée) et pour l'accès à la culture ou la médiation culturelle (musée, monuments historiques.)

Le rapport de l'AERES fait ressortir que, bien qu'ayant développé une activité de recherche intense, l'équipe montre un certain ralentissement dans la production des publications, accompagné d'un manque de visibilité nationale et internationale de ses nombreux travaux réalisés. Il est possible, en partie, d'expliquer le ralentissement des publications de l'INREV par une conjonction d'événements qui ne sont, pour une bonne part que temporaires. D'abord, la responsable de l'équipe INREV s'est engagée dans des responsabilités administratives soutenues dans l'Université Paris 8, comme la direction de l'UFR Arts, Philosophie et Esthétique de 2006 à 2010, puis la coordination du Labex Arts et Médiations Humaines en 2010 et la présidence de son conseil scientifique à partir de 2011. Ensuite, un certain décalage dans le calendrier de recherche a eu pour effet que quatre projets des recherches importants de l'équipe ont commencé en 2011, 2012, 2013 (dont 3 dans le Labex) et sont actuellement en phase de développements technologiques et artistiques et de théorisation.

Enfin, en 2011, deux membres de l'équipe de l'INREV ont pris leur retraite (un Professeur et un maître de conférences), ainsi elle a perdu deux postes d'enseignants chercheurs et elle est passée de 8 à 6 membres. Le recrutement à l'avenir d'un Professeur permettrait de rééquilibrer une partie de ses besoins humains et surtout de redynamiser la réflexion théorique au sein de l'équipe INREV, favorisant ainsi la mise en œuvre de projets nationaux et internationaux, de colloques et de publications sur ses thèmes de recherches, mais aussi contribuant à obtenir une meilleure visibilité internationale.

Ce renforcement pourra également s'appuyer pleinement sur la participation de l'équipe aux projets de recherche du LABEX Arts et Médiations Humaines qui crée une dynamique de recherche sur des thèmes recoupant ceux de l'INREV et favorise une logique de recherche/création fortement interdisciplinaire entre les arts, les sciences et les sciences humaines, ainsi qu'une visibilité nationale et internationale. Ces projets pourront être des tremplins pour répondre aux appels d'offres nationaux et internationaux.

Le rapport de l'AERES fait bien apparaître le profit que tire le laboratoire AIAC de la richesse et de la complémentarité des trois équipes le composant, équipes qui tout en soutenant « une problématique commune autour des images et de l'art contemporain », défendent « des objectifs et des méthodes spécifiques lui permettant ainsi d'amplifier son activité de recherche dans les domaines artistiques, esthétiques et technologiques ». Plus particulièrement, en ce qui concerne les deux équipes EdNM/TEAMeD et INREV, il est à souligner qu'elles ont chacune des champs de recherches spécifiques dans le domaine très vaste et très diversifié du numérique, ce qui ne va pas dans le sens d'une fusion.

L'Equipe INREV désire également renforcer ses liens avec les deux autres équipes EPHA et EdNM/TEAMeD à travers la dynamique engagée par le Labex Arts-H2H. Cela correspond bien à la logique du dispositif du Labex Arts-H2H qui est de dynamiser et d'ouvrir des recherches interdisciplinaires, pour chacun des laboratoires du consortium en favorisant la collaboration entre les équipes sur des projets communs, tout en s'appuyant sur le potentiel singulier de chacune d'entre elles sans chercher à les regrouper.

Professeur François Soulages, Directeur du Laboratoire AIAC, Université Paris 8, le 21/05/13